Par quel bout commencer?

Autor(en): **Lang, Pierre**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations : aînés**

Band (Jahr): **25 (1995)**

Heft 12

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-829065

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Par quel bout commencer?

Est-il une forme plus classique que celle de l'œuf? Même si, de temps à autres, vous découvrez l'une de ces enveloppes de calcaire présentant quelque anomalie, la différence n'est jamais bien grande. Tout au plus vous êtes-vous peut-être demandé pourquoi les deux extrémités n'étaient pas totalement identiques?

Deux biologistes américains, Pearl et Surface, ont tenté d'expliquer pourquoi des différences notables pouvaient apparaître et ils ont pris comme exemple l'œuf de la poule, celui que nous manipulons le plus fréquemment.

D'abord l'âge du sujet joue un rôle non négligeable et une poulette, lorsqu'elle inaugure sa «mise en service», aura tendance à vous fournir des œufs d'une forme parfois anormalement allongée. Alors que les œufs auront effectivement tendance à devenir de plus en plus arrondis, au fur et à mesure que l'animal avancera en âge.

Pourquoi cette modification? On peut difficilement admettre que, n'ayant pas bénéficié de conseil parental, la poulette n'en fait qu'à sa tête! La raison est plus simple, et si la tête ne joue qu'un rôle minime dans l'aventure, il en va tout autrement de la partie arrière.

Question cruciale

Au départ, l'œuf n'est ni plus ni moins qu'une cellule reproductrice logée dans l'ovaire de la poule (qui ne possède qu'un seul ovaire) et cette cellule constituera plus tard le jaune. Mais la formation proprement dite de l'œuf va se dérouler dans l'oviducte (organe qui correspond à la trompe de Fallope chez la femme) et c'est là qu'aura lieu la fécondation lorsque la poule aura eu la chance d'échanger quelques mots avec le coq de basse-cour.

De toute façon, coq ou pas, le processus de la maturation se poursuivra inexorablement et cet œuf en devenir va continuer son destin et acquérir les dépôts d'albumine qui formeront le blanc. Reste encore à entourer le tout d'une coquille de calcaire et c'est lorsque tout est propre en ordre que le résultat se présentera devant ce qui est appelé «isthme» ou canal d'expulsion.

Or, comme la coquille est encore malléable, la pression sera plus ou moins forte selon la vigueur de la poule. Ces pressions exercées lors de la ponte, auront un impact sur la forme définitive de l'œuf.

Maintenant nous abordons l'angoissante question que vous vous posez certainement depuis des années, sans avoir jamais eu le courage de la formuler: par quel bout est éjectée la chose? N'étant pas un spécialiste de la question, j'ai posé la devinette à Samuel Debrot, spécialiste des gallinacés. J'ai enfin pu apprendre que l'œuf apparaissait toujours en premier par le côté «rond», puisque la pression des chairs s'exerçait ensuite mieux sur une surface fuselée lors de l'expulsion. La seule variante que se permet donc une pondeuse réside dans la forme plus ou moins régulière qu'aura le produit à la sortie.

Nous serions malvenus de ne pas lui tolérer un peu de fantaisie, car on peut parfaitement imaginer qu'à la longue, il serait fastidieux pour la poule de toujours fournir des œufs en tout point identiques.

Pierre Lang

La lutte des éléphants

Affamés, les éléphants d'Afrique voient leurs territoires reculer de jour en jour, devant la charrue du paysan, la hache du bûcheron, les conflits et les guerres civiles.

Ainsi, aucune clôture ne pouvant les empêcher d'envahir les récoltes, les villageois se défendent en les massacrant avec lances, arcs et flèches et... l'assentiment des politiciens locaux.

Le projet pilote des «Conservateurs de la nature» de Johannesburg est, pour l'instant, le seul espoir pour les éléphants qui vivent hors des quelques régions protégées. Les agences de tourisme de «Wildlife» paient directement les habitants pour qu'ils acceptent le retour des éléphants dans leur région.

Et cette soudaine amélioration de leur niveau de vie a stimulé la créativité des Africains du sud. Ils viennent de mettre sur pieds un marché de l'art des plus florissants.

Le troc du lézard. Lorsque camouflage, immobilisation ou fuite précipitée s'avèrent inefficaces devant l'ennemi, certains lézards, sur ordre de leur cerveau, abandonnent tout ou partie de leur queue. La plupart seront régénérées en quelques mois.

La queue toute neuve ressemble à l'original, bien qu'un cartilage remplace maintenant les os. Si le lézard doit abandonner une nouvelle fois sa queue à un prédateur, elle se séparera au-dessous de la cassure précédente.

La perte de la queue oblige le lézard à s'adapter à un nouveau style de vie, car il perd alors son rang et trouve difficilement un territoire et un partenaire. Il perd également une imposante réserve d'énergie, sa queue pouvant contenir jusqu'à 60% de sa graisse.

Renée Van de Putte